Le Rajasthan Terre des maharadjahs

Rudyard Kipling a écrit que « la providence a créé les maharadjahs pour offrir un spectacle au monde ». On en veut pour preuve les merveilleux palais du Rajasthan et les villes de Jaisalmer, Jodhpur, Udaipur ou Jaipur qui ne cessent d'émerveiller le voyageur.

Texte Antoine Lorgnier /
Coordination Catherine Pirlot

A l'approche de la ville de Jaisalmer, l'avion en provenance de Delhi amorce sa descente dévoilant subitement la forteresse bâtie ici au milieu du désert en 1156 par le prince rajpoute Jaisal. Juchée sur son promontoire rocheux aux portes du désert du Thar, cernée de hautes murailles, elle fascine tout simplement. Et ce n'est que la première étape du voyage !

Une ville et un désert

Jadis guerrière, **Jaisalmer** fit fortune grâce aux caravanes d'épices et d'opium. La ville a gardé un charme certain avec ses havelis, maisons de riches marchands, le Patwah-Ki l'une de ses plus belles demeures ainsi que le palais poussiéreux de Rajmahal et les temples jaïns sublimes de dentelles de marbre et de grès rouge. Les ruelles de la forteresses forment un dédale sans fin dans lequel il fait bon s'égarer et dénicher ici un antiquaire, ici un marchand de souvenirs (ils sont nombreux !) ou un petit restaurant. L'autre attraction de Jaisalmer est son désert, quelques kilomètres carrés de dunes pris d'assaut par une foule de touristes indiens venus tester leur habileté à chevaucher un dromadaire. L'esprit est bon enfant mais nul besoin d'y passer la nuit, mieux vaut revenir en ville pour dîner en terrasse et goûter aux spécialités végétariennes rajpoutes. A vous de choisir entre le restaurant Trio dans l'hôtel Mandir Palace ou le Gate Home Fusion sur Amar Sagar Pol street.

Un théâtre permanent

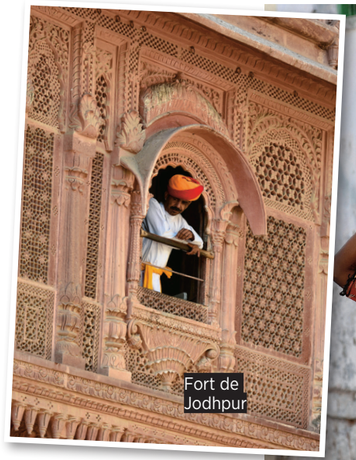
Pour ce voyage, nous avons décidé de louer une voiture avec chauffeur, une option loin d'être ruineuse et plutôt confortable. Car, si les routes indiennes défient toute logique occidentale de conduite, elles sont aussi un théâtre à ciel ouvert. Ainsi, en route vers **Jodhpur**, deuxième étape de ce périple, nous nous sommes arrêtés dans un marché aux piments puis au beau milieu d'un mariage où nous avons sans doute volé la vedette aux mariés, tous les invités voulant prendre des selfies en notre compagnie !

Devenue célèbre pour ses pantalons éponymes, la ville de Jodhpur, blottie aux pieds de son imposante **forteresse de Mehrangarh**, est célèbre pour les maisons bleues de la vieille ville. Oubliez le dédale de Jaisalmer, ici c'est un véritable labyrinthe. Un bon point de départ est **le marché de Sardar** (un paradis pour les petites emplettes) qui s'étend autour de la Clock Tower, érigée par le maharaja Sardar Singh en 1910 pour donner l'heure aux habitants. Quant à son fils Umaid Singh, il fit bâtir l'incroyable **palais Umaid Bhawan** en 1930 afin de donner du travail aux habitants. Si cette merveille Art déco abrite aujourd'hui un musée et un hôtel de luxe, il est toujours habité par les descendants de la famille. Autre merveille architecturale réalisée par la lignée des Singh, **le petit temple de marbre blanc de Jaswant Thada** offre un joli point de vue sur la forteresse.

Dans les environs de la ville cohabitent plusieurs ethnies tels que les Bhils et les Vishnoïs. Outre leur mode de vie résolument écologiste et végétarien, cette visite sera également l'occasion de découvrir la richesse de leurs traditions et la diversité de leur artisanat (poterie, tissage, tapis). Si vous êtes plus intéressée par la fabrication des saris, on vous recommande une halte à **Pali**, sur la route d'Udaipur. En chemin, ne manquez pas non plus l'incroyable temple jaïn d'Adinath, réputé pour la finesse de ses 1444 piliers en marbre ciselé et profitez du paysage ressourçant autour de Mont Abu !

La magie d'Udaipur

A notre arrivée à **Udaipur**, à la nuit tombée, le **City Palace**, l'immense palais des maharajahs locaux, élevé >>


Fort de Jodhpur

en 1567, brillait de mille feux. Comme nombre de ses confrères avisés, le maharajah d'Udaipur a su rebondir grâce au tourisme. Son père avant lui, et tous ses ancêtres, ne l'auraient sans doute même pas envisagé, eux qui vécurent dans l'opulence due à leur rang. Mais voilà. En 1971, Indira Gandhi décide de redistribuer les terres aux paysans et exproprie les maharajahs de leurs immenses domaines. Dès lors que faire de ces palais qui, seuls, restent à leur charge ? Certains décident de mourir tout doucement entourés de leurs vieux marbres, beaucoup vendent (Udaipur est le paradis des brocanteurs), d'autres décident de reconvertir leurs demeures en musées ou en hôtels. Malheureusement, la plupart de ces hôtels sont hors de prix. Le seul moyen de mesurer la richesse passée des maharajahs est donc de visiter les musées. Outre les collections de Rolls-Royce, l'argenterie et les portraits des ancêtres, fresques, dentelles de pierre, stuc ciselé et mosaïques murales rappellent toute la finesse de l'art Mewari, du nom de cet ancien état princier, dont Udaipur, fondée au XVIe siècle par Jah Udai Singh II, fut la capitale. En fin de journée, un petit tour en bateau sur **le lac Pichola** s'impose afin de découvrir **les îles-palais Jag Niwas et Jag Mandir**, excroissances délicieuses et romantiques du City Palace, jadis réservées aux femmes et aux fêtes. Enfin, en soirée, de nombreux restaurants installés sur les rives du lac (Ambrai Amet Haveli) ou sur les toits des maisons (Ubdai Niwas…) offrent une vue splendide tout en permettant de diner à la fraîche.

Un peu de nature

Pour être francs, nous ne gardons pas un très bon souvenir de notre visite de **Pushkar**, étape classique entre Udaipur et Jaipur. Vantée pour son côté hippie et reposant -il est vrai qu'il n'y a pas de voitures ! - la ville est surtout un vaste marché aux souvenirs à destination des pèlerins indiens qui viennent ici par milliers prier au bord des marches qui entourent le lac sacré. Seule la foire aux dromadaires, qui se tient chaque année en octobre, pourrait justifier le détour. Mieux vaut prendre les chemins de traverse et filer vers **le parc national de Ranthambore** dans le fol espoir d'apercevoir Shere Khan, le tigre du *Livre de la jungle*. A l'entrée, une pancarte rappelle que si vous ne le voyez pas, lui vous aura vu. Il est vrai que le fauve est furtif et que son arme principale est sa discrétion. Alors, en ce premier jour de safari, peu importe qu'il se fasse désirer… Les paysages sont magnifiques et les nombreux animaux rencontrés, cerfs à la robe mouchetée, singes langur aux poils brillants et aux postures rigolotes, suffisent à notre bonheur.

Selon les dernières estimations, il resterait à peine 1500 tigres du Bengale répartis dans les 27 réserves que compte l'Inde. Totalement protégée depuis 1972, l'espèce peine à se reconstituer non plus à cause de la chasse ou du braconnage mais bien plutôt à cause de la disparition progressive de ses habitats. Voir un tigre est donc un privilège, une expérience d'autant plus forte qu'elle est aléatoire. Elle n'en reste pas moins à tenter car, quand il paraît enfin, la jungle soudain se fait silencieuse, un moment d'une rare intensité.

Intense Jaipur

A quelques heures de là, la ville de **Jaipur** offre un spectacle tout différent. Il suffit de rester au même carrefour un petit quart d'heure pour voir passer des voitures par centaines et des piétons par milliers, mais aussi des éléphants, des dromadaires, des sâdhus tout nus, des femmes en saris multicolores ou des cavaliers en tenue d'apparat. Si le bruit des klaxons et la pollution vous deviennent insupportables, on vous conseille de découvrir la ville en toute quiétude, à vélo grâce à l'initiative de deux Françaises qui proposent plusieurs itinéraires avec visite de lieux secrets et souvent hors guide (cyclinjaipur.com). Parmi les lieux incontournables, il y a bien sûr le **City Palace**, avec son musée des costumes et celui des armes, **l'extraordinaire observatoire astronomique** (construit par Sawai Jai Singh II en 1724) et ses multiples constructions capables de calculer le moindre frémissement des planètes, le fragile **Palais des Vents**, simple façade derrière laquelle les femmes pouvaient contempler le spectacle de la rue, **les temples hindous de Galta**, enchâssés dans la vallée des singes où hommes et femmes viennent faire leurs ablutions rituelles ainsi que **le fort d'Amber**, immense mais vide. Jaipur est aussi la ville idéale pour vous laisser aller à vos envies de shopping. Bijoux (Gem Palace mais aussi les boutiques de Jacob street), textiles (Hotpinkindia, Sunita Shekhawat), épices (Johari bazar), artisanat et boutiques design (Ocean collection…) foisonnent. Si vous y restez plus de 48 h, il vous sera même possible de vous faire confectionner chemises, jupes ou robes chez un tailleur local, à des prix défiants toute concurrence ! Vous serez alors parée pour la dernière étape de ce périple, située en dehors du Rajasthan certes mais incontournable : **le Taj Mahal**. Nul besoin de présenter cette merveille architecturale érigée entre 1631 et 1648 par l'empereur Shah Mahan en hommage à sa troisième épouse. Malgré la foule qui y déambule toujours nombreuse, le lieu est vraiment magique. La folie des grandeurs des maharajahs est décidément un cadeau dont on ne se lasse pas ! ●

CARNET PRATIQUE

Y aller Jet Airways relie Bruxelles à New Delhi via Amsterdam. Compter 8 à 9 h de vol. Prix : à partir de 600 € A/R. Pour en savoir plus : jetairways.com.

Voyageurs du Monde propose un circuit intitulé « L'Inde des maharadjas » qui, en 13 jours, permet de découvrir la plupart des lieux incontournables de la région (Delhi, Jaisalmer, Udaipur, Jodhpur, Jaipur, Agra…). Prix à partir de 3300 € modulable en fonction du choix de vos hébergements et activités. Infos : 02 543 95 50, voyageursdumonde.be

Utile Le site officiel de l'Inde (discoverindia.net) vous donnera des idées et conseils pour organiser au mieux votre séjour.

Formalités Votre passeport doit être en cours de validité (et valable 6 mois après la date de retour). Le visa est obligatoire et les formalités pour l'obtenir fastidieuses. Le plus simple est de faire la demande via internet : india.diplomatie.belgium.be

Climat De septembre à mars, les températures sont douces.

Décalage horaire + 4h30

Monnaie La roupie indienne (10 € valent environ 700 roupies).